

Francailles le 5 Octobre

Fredericton, 8 octobre, 1919

Monsieur Georges Michaud,  
St-Alexandre, P. Q. -

Mon cher Georges: -

J'aurais voulu voler du  
temps aujourd'hui pour aller jouer avec toi  
mais j'avais dit que je ferais le soir  
dans ma petite chambre et j'ai attendu.

Comment t'es-tu rendu, pauvre  
Georges. J'espère que tu n'es pas trop  
fatigué et a été bien reçu chez vous.  
Fais attention de ne pas te fâcher. -

Moi, je suis parti mardi midi. Je suis  
arrivé un peu fatigué. J'ai rencontré seu-  
lement Mrs. Harvey au train, celle qui  
aime tant les Français, elle m'a fait une  
belle façon. - -

Aujourd'hui tout à bien été. Mais tout  
 me parle de toi et je m'ennuie un peu, le  
 soir surtout après le travail. Nous sor-  
 tons à 5 heures maintenant. Ce matin  
 je ne savais pas cela et je me suis  
 rendue à 8.30 -- Comme tu as été fin  
 d'avoir si bien arrangé ma chambre,  
 j'ai mangé une pomme, elle sont  
 meilleures ainsi enveloppées par mon  
 George -- Et hier soir en rentrant,  
 c'est ton portrait que j'ai vu première-  
 ment et j'ai sauté dessus pour  
 l'embrasser. -- On m'a beaucoup taguiner  
 au bureau aujourd'hui, tous trouvent  
 ma bague de leur goût et moi donc,  
 je ne cesse de la regarder et de penser  
 à celui qui est déjà loin de moi mais  
 non pas de mon cœur et de ma pensée.

Bons baisers et te dire bien fort. - Je suis à l'ancre.  
des journaux Anglais, je te les enverrai. - C'est mal  
cous, je n'ai pas de lunettes.

Bonne  
et bons  
baisers  
Cher

J'ai eu de l'ouvrage toute la journée, ce  
soir à 5 heures, j'ai envoyé la batterie  
de cuisine à Eva. Je suis retourné  
chez Melle. Lodd pour les repas. Les  
mêmes pensionnaires y sont excepté  
Mr. Sill qui travaille maintenant à  
Andover, il est parti ce matin.

Après supper, je suis allé à l'église.  
En revenant, je suis entré chez Mr. Cornier,  
Mr. Lardiz était en train de donner  
une leçon de declamation à à peu près  
une vingtaine de jeune filles, je ne  
suis pas resté et me vada.

Ecris moi bien vite et dis moi tout.  
J'écrirai un mot à Madame Michaud ce  
jour-ci, en attendant donne à toute d'op-  
trem<sup>te</sup> baisers pour moi. - Je t'embrasse  
encore demain peut-être. Bon courage  
et plein succès à Ste. Anne. Je t'embrasse mille

J'ai aussi oublié de te donner une  
petite boîte de tes chocolats.

Je t'en surveillerai. Je n'en mange  
pas, je me contente de le regarder  
en pensant à toi. J'ai de la  
bile au joie et de l'ennui au  
cœur. C'est ce qui m'empêche  
d'en manger. Ca se passera